

Luxembourg, le 3 février 1865.

Monsieur le rédacteur du *Wort*,

Vous venez de publier un compte-rendu des discussions de l'Assemblée des Etats sur le chiffre de 25.000 frs. alloué pour l'amélioration de la race chevaline. Ces discussions ont pu être très- intéressantes pour ceux qui entendent quelque chose à la matière; mais pour nous autres simples mortels, c'est un livre fermé, et nous n'y voyons goutte. Je me trompe: on y voit une belle somme annuellement dépensée en primes à des cultivateurs, riches pour la plupart, que leur propre intérêt déjà pousse à faire pour l'élève des chevaux des sacrifices amplement compensés par le profit qu'ils en retirent, et qui, s'ils tiennent aux primes, y voient une distinction plutôt que l'argent.

En parcourant au contraire les autres chapitres du budget, on remarque une certaine lésinerie quand il s'agit des sciences et des lettres. Pour l'entretien de la bibliothèque de l'Athénée, on alloue 1500 frs; à la société des sciences naturelles, on accorde, je crois, 1200 frs. et 1500 frs. à celle pour la recherche et la conservation des monuments historiques.

Quelle décision! Alimenter convenablement une bibliothèque publique avec 1500 frs., c'est impossible. Et comment veut-on qu'avec 1200 frs. on entretienne un cabinet d'histoire naturelle et qu'on publie chaque année une série de travaux scientifiques? Et une maigre somme de 1500 frs. est bien vite absorbée par les publications de la société archéologique, sans parler même des fouilles qu'on serait dans le cas d'exécuter, et des acquisitions à faire pour le Musée et que, faute de fonds, on voit filer à l'étranger.

En Belgique, à la bonne heure, on s'y prend d'une autre manière, et tous les gouvernements, libéraux et catholiques, ultras et modérés, ne reculent devant aucun sacrifice quand il s'agit des progrès de la science, et de la science historique surtout.

Ici, on copie à la vérité des lois belges, et l'on a souvent tort; on singe les Belges en prétendant introduire chez nous ces tristes et regrettables discussions de clérical à libéral, et c'est encore pis: qu'on les imite plutôt dans ce qu'ils faut pour l'encouragement des études scientifiques, historiques et littéraires, au lieu de donner annuellement 25.000 frs. pour les chevaux, et l'on fera bien.

X.Y.Z.